

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 60 (1950-1951)
Heft: 8

Artikel: Notre service de transfusion sanguine
Autor: Haessig, A. / Imfeld, H. / Sager, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-558675>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

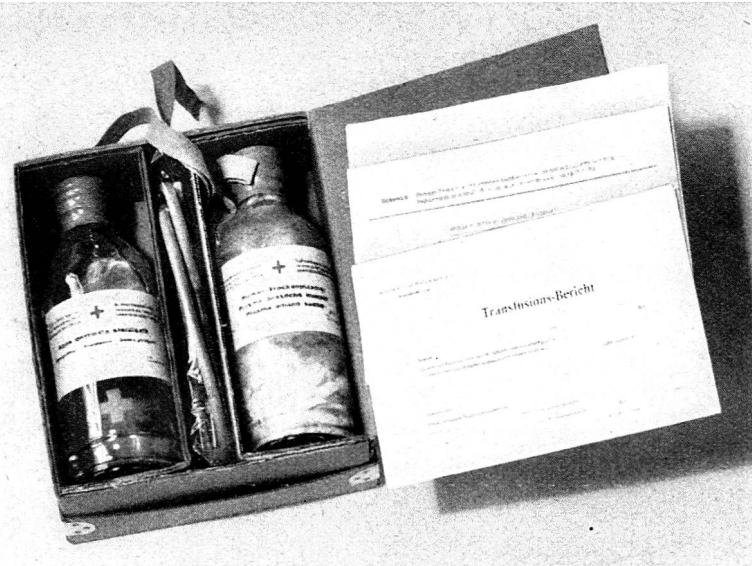
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Notre service de transfusion sanguine

(d'après les données fournies par les Drs. A. Haessig, H. Imfeld et H. Sager, chefs de division au Laboratoire central de la Croix-Rouge suisse à Berne)

La connaissance que l'on a aujourd'hui des étonnantes possibilités thérapeutiques de la transfusion sanguine constitue sans doute un des plus grands progrès réalisés au cours de ces dix dernières années par l'art médical. Il n'y a guère, la transfusion apparaissait encore un remède héroïque que l'on n'employait à peu près que dans les cas désespérés.

C'est au début de la deuxième guerre mondiale que l'on commença d'utiliser systématiquement la transfusion pour sauver les blessés. Un tel progrès ne put être obtenu que grâce aux découvertes faites dans l'art et la technique de la conservation du sang et grâce à celles qui rendirent possibles la préparation et l'emploi de plasma desséché. L'organisation remarquable des services de transfusion des armées anglaise et américaine permit d'atteindre à des résultats proprement miraculeux.

La fin de la guerre ne mit pas terme aux recherches. L'on vit au contraire, au cours de ces dernières années, la transfusion devenir de plus en plus une mesure thérapeutique d'usage courant et dont l'emploi va augmentant sans cesse.

L'immense développement de cette méthode devait entraîner une véritable révolution de l'organisation sanitaire. Jadis, en effet, les besoins très restreints que l'on avait de sang humain ne nécessitaient qu'un personnel réduit de donneurs de sang. Les grands hôpitaux recrutaient leurs donneurs soit auprès des corps de la police locale soit auprès des sections de la Croix-Rouge ou d'organisations de samaritains. Pour la plupart des transfusions qui ne présen-

taien pas un caractère d'urgence absolue, l'on faisait appel volontiers aux proches parents du malade.

Mais dès la déclaration de guerre de 1939 et sitôt que les besoins des armées prirent une ampleur toujours plus grande, l'on dut s'apercevoir que les moyens empiriques auxquels l'on avait eu recours jusqu'alors ne pouvaient suffire. Le problème se posait tout d'un coup sur un plan national. Et presque tous les Etats entreprirent de le résoudre sur ce plan, qu'ils aient créé un service officiel de transfusion ou qu'ils aient confié la création de ce service à leur Croix-Rouge nationale.

C'est ainsi que, en 1939, la Croix-Rouge suisse fut appelée à organiser un service de donneurs de sang pouvant suffire aux besoins éventuels tant de l'armée que de la population civile. L'on recruta alors plus de 83 000 donneurs. L'on mit sur pied, parallèlement, toute

Les trois règles d'or du Service de transfusion

Le don de sang est gratuit. C'est un acte de solidarité humaine envers ceux qui souffrent.

«Primum nil nocere», avant tout ne pas nuire. Un travail conscientieux et impeccable est de règle à tous les échelons et dans tous les services de la transfusion.

On ne fait pas «d'affaires» avec du sang donné gratuitement pour le bien d'autrui. Seul le prix de revient du matériel et du travail est compté. L'organisation entière doit obéir à cette règle qui ne souffre aucune exception.

Le cliché au haut de la page représente un emballage de plasma desséché de la Croix-Rouge suisse avec le flacon d'eau distillée et le système de transfusion. Chaque emballage contient également le mode d'emploi.

(Photo Hans Tschirren, Bern)

l'organisation de leur service pour temps de guerre.

Notre pays échappa à la catastrophe. Il ne fut pas nécessaire, heureusement, d'utiliser l'organisme que l'on venait de créer. Allait-on pour autant l'abandonner? La médecine et la chirurgie civiles avaient fait leur profit des découvertes réalisées sous l'empire des nécessités militaires. Partout dans les hôpitaux le besoin de donneurs de sang allait croissant. Les nouvelles connaissances que l'on avait acquises dans la nécessité de procéder à des examens toujours plus sérieux des différents groupes sanguins et des incompatibilités possibles, les nouvelles possibilités qu'offraient d'autre part soit la conservation du sang soit la préparation et l'emploi du plasma sanguin, tout s'accordait à prouver que l'existence d'un service de transfusion bien organisé restait aussi nécessaire désormais en temps de paix qu'en période de guerre. La situation du monde, enfin, et la sourde menace qui continuait de planer sur lui, malgré le retour à

l'état de paix, ne pouvaient laisser les responsables indifférents.

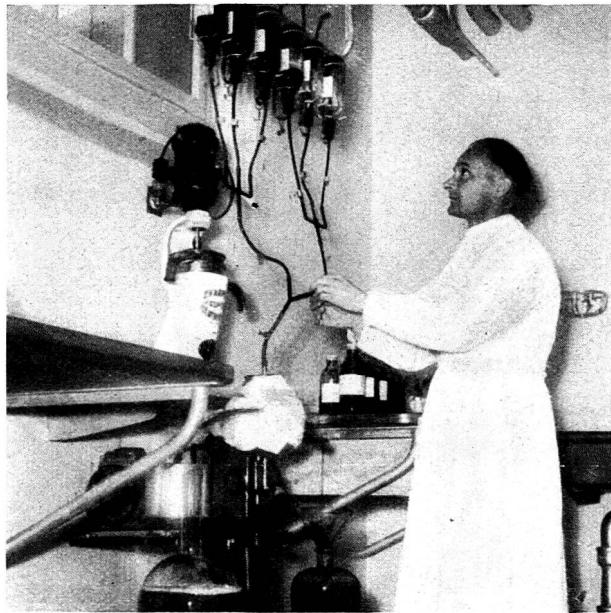
L'on décida donc de ne pas laisser se perdre l'organisation conçue pendant la guerre par la Croix-Rouge suisse, mais de l'adapter aux conditions nouvelles, tout en gardant la possibilité de la rendre apte, si besoin en était, à satisfaire aux besoins que ferait naître toute nouvelle menace.

1949: Le Laboratoire central entre en fonctions

Les plans de réorganisation furent mis sur pied à fin 1946 et début 1947 par la commission désignée à cet effet par la Croix-Rouge suisse. Il fut décidé alors de construire à Berne un laboratoire central du service de transfusion et d'inviter d'autre part les sections cantonales ou régionales de la Croix-Rouge suisse à organiser en collaboration avec les hôpitaux intéressés des centres de transfusion locaux. Le Laboratoire central était inauguré le 12 janvier 1949. Il entrait immédiatement en activité.

Deux ans d'activité du Laboratoire central

	1949	1950
<i>Prises de sang effectuées par les équipes mobiles dans les Centres régionaux</i>	4 310	4 306
<i>Prises de sang effectuées par les équipes mobiles dans les Ecoles de recrues</i>	3 012	2 084
<i>Plasma desséché: préparation</i>	6 597 unités	5 944 unités
<i>expédition</i>	2 310 unités	4 905 unités
<i>en stock à la fin de l'année</i>	4 061 unités	4 974 unités
<i>Systèmes de prise de sang: fabrication</i>	9 300	15 290
<i>expédition</i>	1 271	7 618
<i>utilisés par les équipes mobiles</i>	7 064	7 016
<i>Systèmes de transfusion: fabrication</i>	3 640	9 183
<i>expédition</i>	1 096	4 617
<i>utilisés pour les emballages de plasma</i>	2 353	5 149
<i>Bouteilles de citrate: fabrication</i>	8 759	14 417
<i>expédition</i>	1 513	6 940
<i>emploi par les équipes mobiles</i>	6 968	6 429
<i>Bouteilles d'eau distillée pour les emballages de plasma</i>	2 757	4 838
<i>Examens bactériologiques et sérologiques:</i>		
<i>Examens sérologiques pour les Centres régionaux</i>	1 962	8 900
<i>Examens de contrôles bactériologiques</i>	281	274
<i>Examens de contrôles sérologiques pour les besoins du Laboratoire central</i>	1 809	5 794
<i>Fourniture de sérum tests:</i>		
<i>Sérum A-B-0</i>	3 825 cm ³	14 620 cm ³
<i>Sérum Rhésus</i>	46 cm ³	363,5 cm ³
<i>Fractions du plasma: Albumine (solution de 20 cm³ à 20 %)</i>		
<i>Fabrication</i>	—	112
<i>Expédition</i>	—	22
<i>Gamma-Globuline (solution de 2 cm³ à 16 %)</i>		
<i>Fabrication</i>	—	293



L'organisation du Laboratoire central

Le Laboratoire central comprend quatre divisions: division des donneurs de sang, division de la fabrication, division bactério-sérologique, et division du fractionnement. Les tâches suivantes ont été imparties au Laboratoire central:

1° Préparation et livraison de plasma desséché destiné à des buts civils et constitution d'une réserve de plasma pour l'armée;

2° fabrication et livraison de systèmes de transfusion fermés, stérilisés et apyrogènes, récupération et remise en état de service des appareils utilisés;

3° exécution de témoins de groupes sanguins et de facteurs rhésus ainsi que de réactions sérologiques de la syphilis pour les Centres de transfusion régionaux et pour les médecins et les hôpitaux;

4° préparation et livraison de sérum test de groupes sanguins et de facteurs rhésus;

5° fabrication et livraison de fractions du plasma.

*

Les Centres de transfusion régionaux ont reçu les tâches suivantes:

1° Recruter des donneurs de sang, procéder à leur examen et servir d'intermédiaire pour leur service;

2° recueillir, préparer et livrer du sang complet conservé;

3° Recueillir du sang pour la préparation de plasma desséché par le Laboratoire central.

Dès 1950 le Laboratoire central était à même de remplir, à l'exception de la préparation de fractions de plasma, toutes ses tâches. L'essentiel du travail fut alors d'améliorer et de perfection-

ner les méthodes. Le fractionnement fut entrepris, sur une petite échelle, au cours de 1950. Le tableau que nous publions ci-joint donne une idée assez complète du travail qui s'est fait, au cours de ses deux premières années d'existence, au Laboratoire central pour que nous n'y insistions pas davantage.

Dans les Centres régionaux

Parallèlement, les Centres régionaux voyaient leur nombre et leur activité croître de la même manière. 18 centres étaient en activité au début de 1950, 30 à la fin de la même année.

Le petit tableau ci-dessous permet de se rendre compte du travail fourni par eux:

	1949	1950
Donneurs soumis à un examen clinique et sérologique	—	16 161
Do. des groupes sanguins, des facteurs rhésus et de la syphilis	6 619	5 920
Donneurs non encore soumis à l'examen	11 941	7 115
Total des donneurs annoncés	18 560	29 196
 Prises de sang faites par des médecins privés ou des hôpitaux		
Prises de sang faites pour le Laboratoire central	4 266	4 083
Prises de sang faites pour des réserves de sang complet	5 251	12 175
Total des prises de sang	11 569	21 837
 Plasma liquide recueilli en cm ³		
soit en litres	47,2	200,7

On voit d'après ces chiffres l'importance croissante que prennent les Centres régionaux. L'on peut estimer que les deux tiers des transfusions faites en Suisse en 1950 ont eu lieu par l'intermédiaire du Service de transfusion de la Croix-Rouge suisse.

Il ne faut pas, toutefois, se laisser leurrer par des chiffres, si brillants soient-ils. L'organisation du Service de transfusion sanguine en Suisse a encore beaucoup à faire si elle veut remplir le rôle qui lui est dévolu. Suffisante aujourd'hui pour une période de paix, notre organisation ne saurait suffire si les temps devaient à nouveau s'assombrir et nous obliger à de nouvelles mesures de précaution, voire à pire. C'est pourquoi plus que jamais la collaboration de tous est nécessaire à la Croix-Rouge suisse dans l'intérêt supérieur de la collectivité.

Etat du personnel employé au Laboratoire central

	1949	1950
Donneurs	2	2
Fabrication	12	13
Bactério-sérologie	5	8
Fractionnement	—	1
Administration	1	1